

Prendre conscience du temps au Cycle 1

Mettre en mots le temps

Circonscription de Luçon – IUFM

Chantal Bolotte

Amélie Alletru

J E D I		L U N D I	
TEUAI JIDIE		J U D I	
J E U D I	M E R C R E S I		
M A R D I	J E U D I		J I D I E
L U N D I			
J E U D I	J E U D I		J I
J e l l o i	J E U D I		J I D I E

Les représentations du temps qui passe

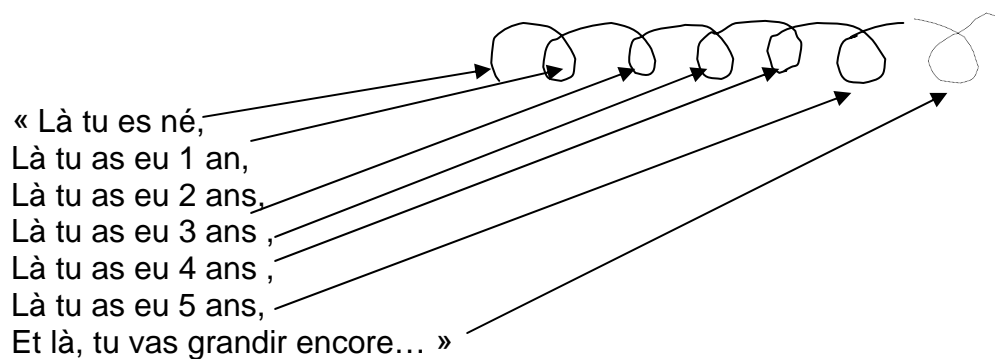
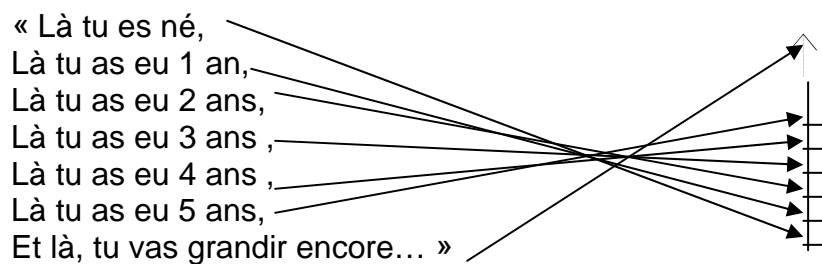
Une pratique de classe

Présentation de l'activité

- Expliciter aux élèves l'objet du travail : la construction du temps.
- Présenter successivement les 3 codages du texte ci-dessous:



« Là tu es né,
Là tu as eu 1 an,
Là tu as eu 2 ans,
Là tu as eu 3 ans ,
Là tu as eu 4 ans ,
Là tu as eu 5 ans,
Et là, tu vas grandir encore... »



- Travail en deux phases :

- **Collectivement**, proposer aux enfants de choisir un des trois codages et de justifier leur choix

- Le dispositif permet une construction collective par le langage (et par l'écoute) du sens donné aux différents codages, chacun pouvant retrouver sa propre appréhension du temps confortée à travers les explications d'un pair.

- L'idée est ainsi avancée qu'il n'y a pas de « bonne » réponse mais des interprétations possibles : à l'enseignant de la rendre explicite, ce qui permettra une plus grande liberté d'expression personnelle aux élèves dans la phase suivante.

- **Individuellement**, demander aux élèves un codage personnel et l'expliquer

- Laisser un temps suffisant à chaque élève pour chercher, puis pour transcrire graphiquement sa propre représentation.

- Veiller à séparer les élèves pour que chacun tente de trouver sa propre voie sans être influencé par les autres (cas des plus inhibés ou de ceux qui n'entrevoient pas de nouveau codage).

- De même au moment du commentaire par l'élève de sa production, veiller à l'isoler des autres pour ne pas influencer les élèves à venir.

- Ne pas hésiter à relancer l'élève pour qu'il approfondisse son explication, en lui permettant ainsi de construire sa représentation du temps par l'énonciation.

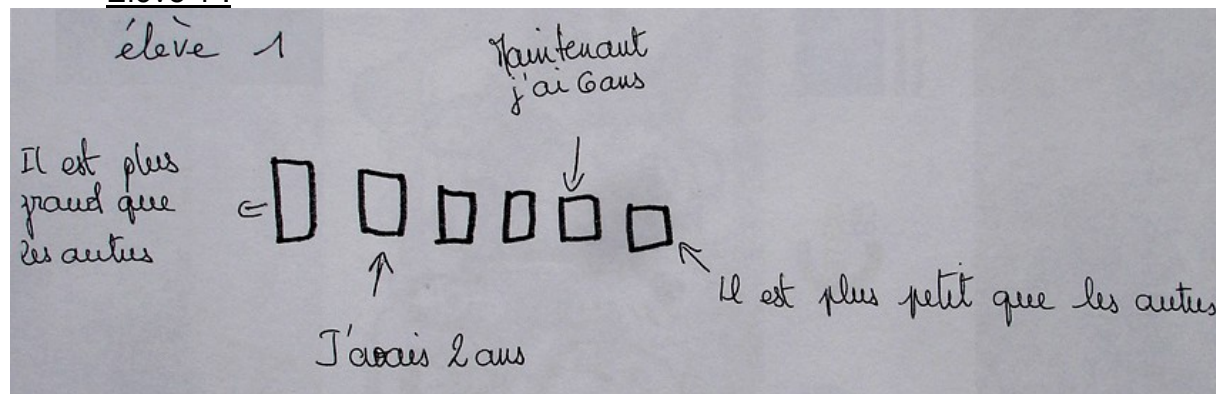
- Accepter que tous ne parviennent pas à trouver un nouveau codage mais s'en tiennent aux exemples fournis par l'enseignant, et insister pour qu'ils mettent des mots sur leur production.

- Valoriser tous les efforts des élèves quelle que soit leur production.

Une phase de mise en commun peut être envisagée par la suite.

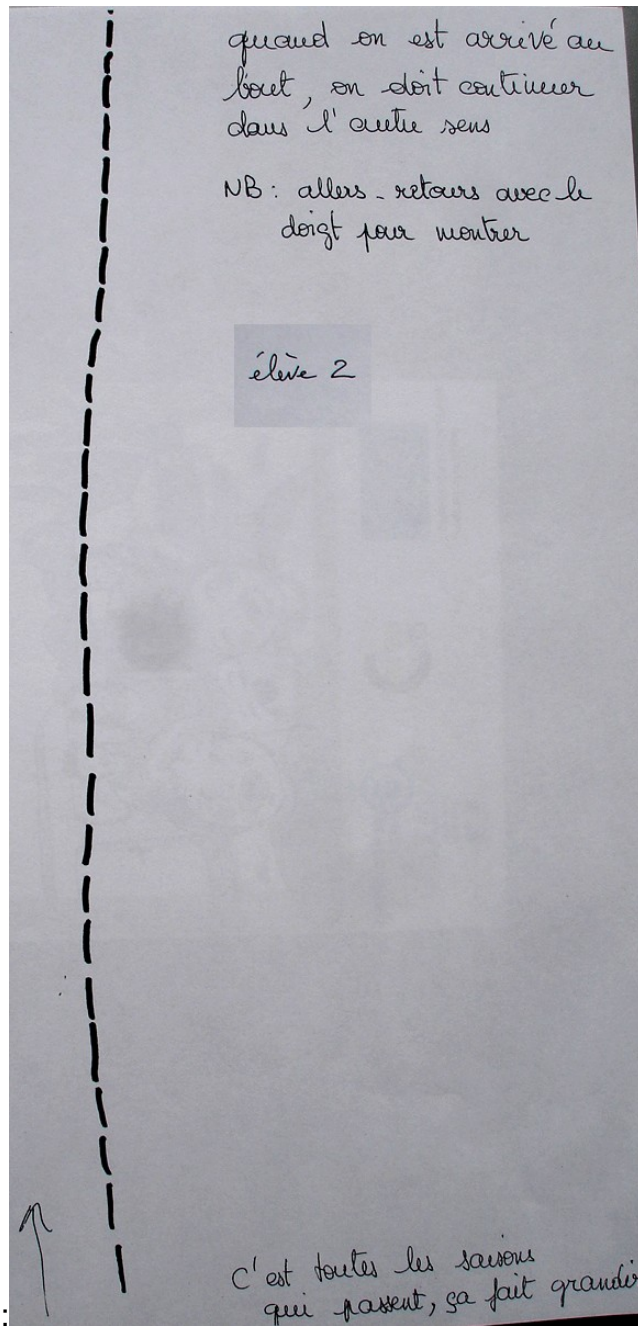
Analyse des productions individuelles

- Elève 1 :



Un des codages est repris, mais l'interprétation est propre à l'élève :

- Utilisation du passé et du présent dans l'énonciation
- L'élève se situe au moment présent sur son codage
- Il fait une lecture de la taille des carrés, montrant ainsi sa perception d'une progression
- La notion de début et de fin est marquée par la taille de ces carrés

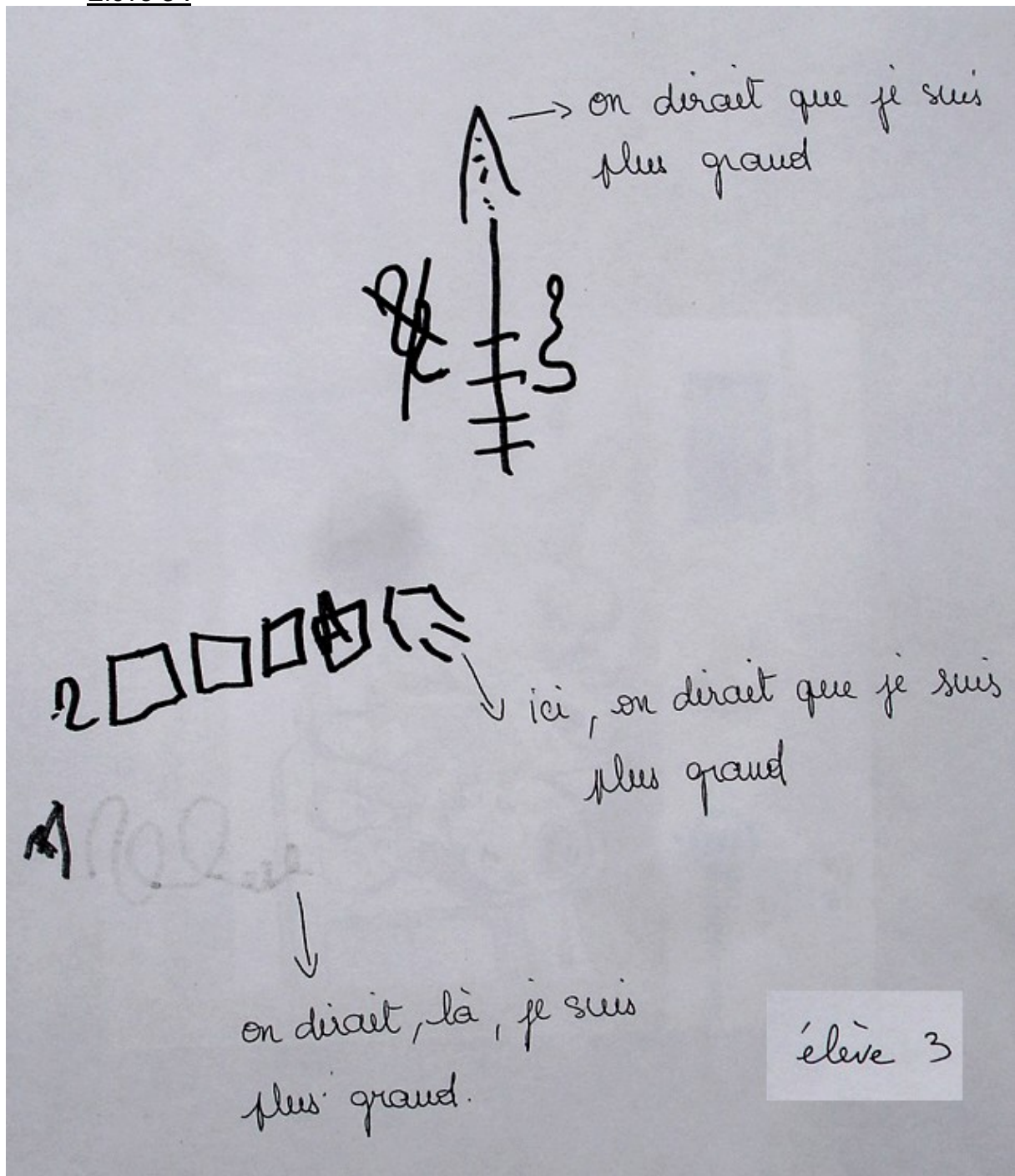


- Elève 2 :

L'élève propose une représentation qui lui est propre :

- Référence au temps vécu (les saisons) et objectif
- C'est le temps qui permet de grandir
- La linéarité du temps semble présente à travers le graphisme choisi
- Le commentaire par l'élève, en y joignant le geste, montre sa perception d'une continuité d'événements successifs, et non pas d'une réversibilité comme on aurait éventuellement pu le croire.

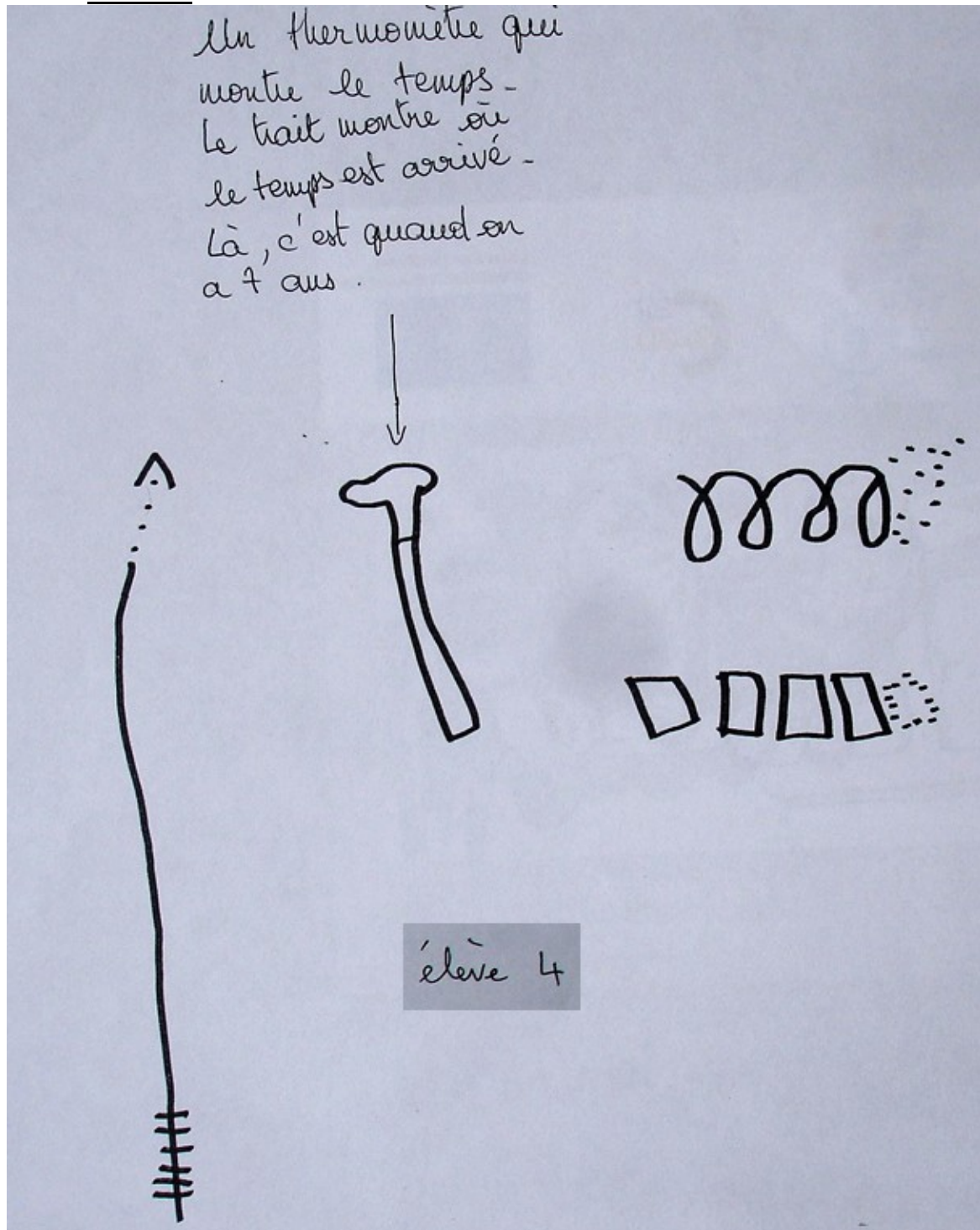
- Elève 3 :



L'élève reprend les trois codages et les revisite :

- Les essais d'écriture de chiffres, infructueux, resteront volontairement sans commentaire de la part de l'élève
- On imagine néanmoins qu'ils étaient probablement destinés à inscrire un âge
- Utilisation du conditionnel dans l'énonciation, marque d'un « non encore présent », mais néanmoins envisagé
- Pour chacun des codages, ce qui fait sens pour l'élève, c'est la projection, l'anticipation sur son propre futur

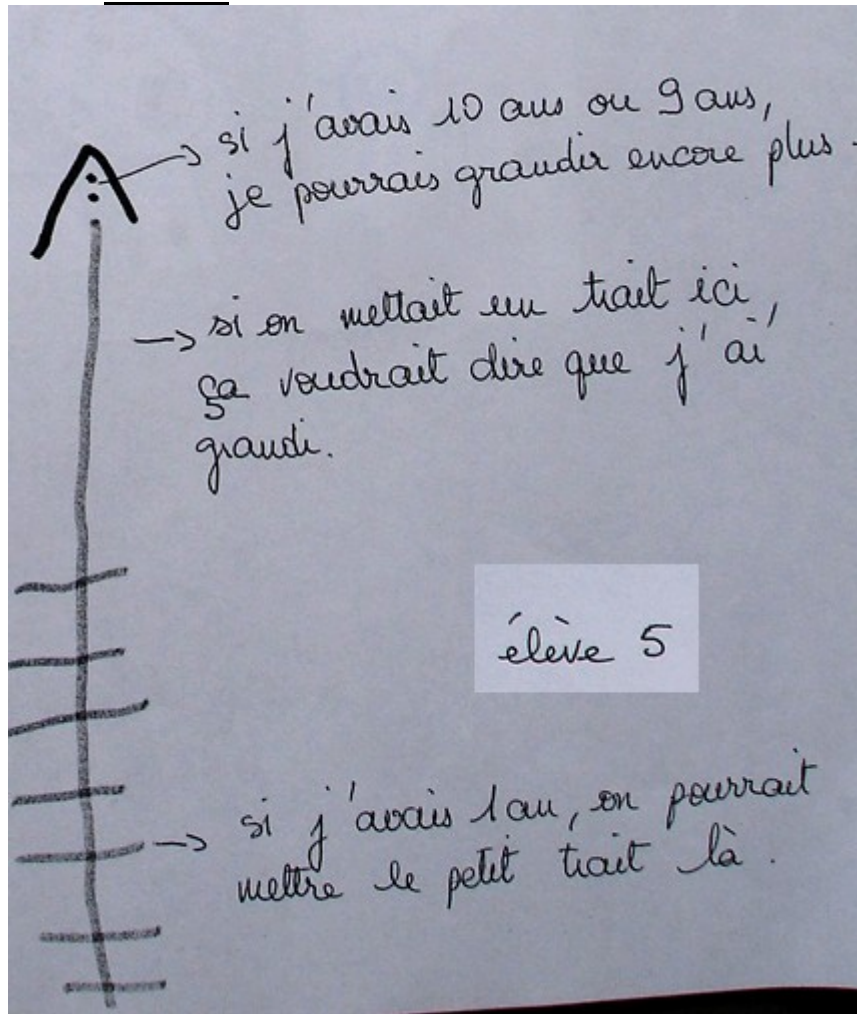
- Elève 4 :



L'élève reprend les trois codages et propose une représentation qui lui est propre :

- Le commentaire des trois codages n'apporte rien de plus que ce qui a été dit collectivement, l'élève ne semblant pas se les être appropriés personnellement
- Sa propre représentation montre un instrument de mesure (un thermomètre), référence explicite à un temps socialisé et objectivable par l'utilisation d'outils
- Décentration de l'élève pour qui c'est le temps qui change (et peut-être marqué sur l'instrument) et non lui qui évolue à travers un temps immuable
- Utilisation du « on » montrant une prise de recul
- Projection vers un futur impersonnel dans la limite des sept ans

- Elève 5 :

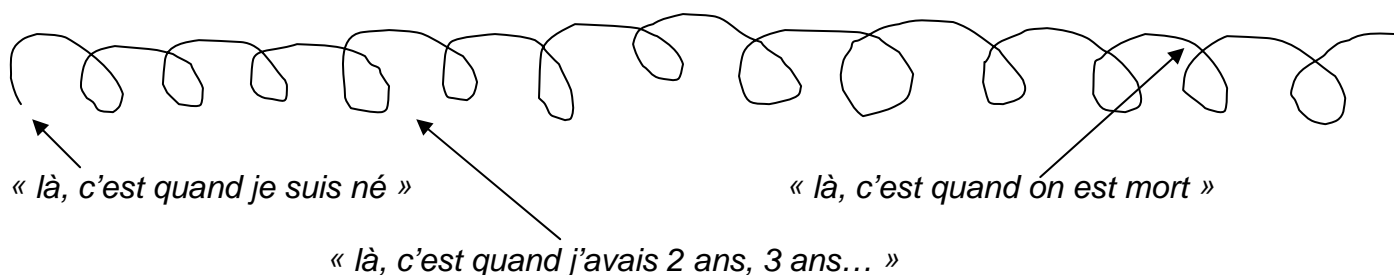


Un des codages est repris, mais l'interprétation est propre à l'élève :

- Utilisation du conditionnel dans l'énonciation
- L'élève s'est totalement approprié le codage
- Décentration complète de l'élève qui envisage des possibles pour expliciter l'utilisation d'un tel codage
- Complète assimilation du temps vécu à travers sa capacité à se projeter dans l'avenir autant qu'à revenir vers le passé, sans s'impliquer au moment présent
- Le temps est appréhendé par l'élève comme indépendant de son propre vécu

Il s'agit d'être très vigilant et de prêter une oreille extrêmement attentive à ce que dit l'élève en commentant son dessin, en n'hésitant pas à le relancer.

Reprenons le codage suivant proposé par un élève :



« On dirait la tempête »

- Le mot « tempête » porte à penser qu'il s'agit d'un malentendu sur le mot « temps »
- En demandant à l'élève d'explicitier ce qu'il a voulu exprimer, il dit « la tempête, ça fait avancer, alors ça fait grandir »
- On perçoit alors toute la profondeur de sa représentation, associée aux notions de progrès et de croissance
- La naissance est envisagée comme le début du temps
- La notion de « mort » est présente, comme mettant fin à toute possibilité de représentation : on arrive au bout de la feuille.
- Le temps s'arrête avec la mort

« Prendre conscience du temps au Cycle 1 »

Circonscription de Luçon – IUFM

14 élèves de Grande section

Jeudi 2 juin 2005

Amélie Alletru – Chantal Bolotte

« Quel jour on est ? »

L'activité consiste en la recherche d'une réponse argumentée à la question « Quel jour on est ? » en l'absence des repères habituels de la classe. (L'activité a eu lieu en salle de motricité)

Chaque enfant a une feuille. La consigne est de « réfléchir dans sa tête » avant d'écrire. Après les réponses les réponses écrites individuelles, les élèves sont regroupés pour une mise en commun des réponses.

Extraits du déroulement de cette mise en commun.

L'enseignante : « Est-ce la même chose qui est écrit sur toutes les feuilles ? »
« Qui a écrit cette feuille ? »
« Quel jour de la semaine as-tu voulu écrire ? »

Un élève : « Jeudi. »

L'enseignante : « Pourquoi ? »

L'élève : « Le mercredi, il n'y a pas d'école. »
« Le dimanche, il n'y a pas d'école non plus... »

Un autre élève : « **Parce que** « mardi, mercredi, jeudi » ».

Un autre élève : « On pourrait chanter la comptine. »

Un élève : « **Comment** on fait pour se dire « C'est jeudi. », je ne sais pas comment expliquer... **Parce que** dans ma tête j'ai chanté la chanson ; **parce que hier**, c'était mercredi, **demain** vendredi. »

Un autre élève : « Je ne sais pas comment j'ai réfléchi. Un jour au hasard ! »

L'enseignante : « Tu aurais pu mettre casserole ?... »
« Il y a un autre jour avez-vous dit où il n'y a pas d'école, c'est le dimanche et après c'est lundi. Pourquoi avez-vous choisi jeudi et pas lundi ? »

Un élève : « Pour dimanche, il y a deux jours de repos, pas pour mercredi. »

Un autre élève : « On est jeudi. On a fait la piscine mardi, deux nuits et on est jeudi. »

Un autre élève : « On est jeudi, **hier**, j'avais musique et après il y a toujours école. »

Un autre élève : « **Hier** on est allé à la plage, il n'y avait pas école. »

Un autre élève : « On peut y aller après l'école, après le coucher du soleil !... »

L'enseignante : « Mais comment faire pour être sûr ? »

Des élèves : « On peut regarder le calendrier. »

Un élève souligne le changement de mois.

L'enseignante : « On ne s'occupe que du jour .»

L'objectif de l'enseignante est que les élèves trouvent tous ensemble la bonne réponse. Un élève dit tous les jours, d'autres se réfèrent à la comptine, certains proposent de choisir l'étiquette du jeudi.

L'enseignante : « Quelqu'un a-t-il une autre façon de faire ? »

Un élève se réfère à la ronde des jours et dit :

« cela sert à savoir quel jour on est ; on tourne la flèche. »

Un autre élève : « Il y a un **ordre** des jours. Trois jours sont passés. Vendredi ce n'est pas passé... Il y a eu des milliers, des centaines de dimanche, de vendredi... Pendant les vacances, pas de lundi, pas de mardi, si pas de maîtresse qui invente les jours.»

Un autre élève : « Quand on se réveille, qu'il fait encore nuit, c'est encore le même jour, à minuit, ça change de jour. »

Et enfin...

L'enseignante : « Dans trois jours, on sera ... ? Pour trouver le jour, avant de tourner la flèche, on cherche dans sa tête.»
« Quel jour était-on il y a deux jours ? »...

« Que lui conseillez-vous ? »

Jeu du « Que lui conseillez-vous ? »¹

La maîtresse : *Alors, je sais que vous savez beaucoup de choses sur le temps qui passe, et sur ce qu'on fait pour s'organiser dans le temps, quand on discute de choses qu'on a fait il y a longtemps, ou qu'on va faire bientôt. J'ai inventé un jeu où vous devez aider des gens qui ont des problèmes pour s'organiser dans le temps. Chaque fois, vous pouvez leur dire quelque chose pour les aider. Je vais prendre d'abord un exemple.*

Il est essentiel d'explicitier le champ des apprentissages mobilisés : le temps. Faire le premier jeu en donnant la réponse aux enfants :

*« Je conseille à sa maman de lui faire un câlin et d'expliquer à Paul que, comme c'est **dimanche**, il n'y a pas d'école. Paul s'est trompé de **jour**. »*

Jouer avec la voix et dire les repères temporels plus forts.

- Paul est un petit garçon de 3 ans. Un dimanche, Paul pleure parce qu'il ne veut pas aller à l'école. Sa maman n'arrive pas à le consoler. Que conseillez-vous à sa maman ?
- Une vilaine sorcière a jeté un sort à Coin-Coin le canard. C'est une punition pour toute la journée. Chaque fois qu'il veut faire " Coin-coin ", il fait " Oua ! Oua ! ". Il est désespéré. Que lui conseillez-vous ?
- Ma meilleure amie a XX ans, comme moi. Mais elle n'est pas née le même jour que moi et je ne me souviens jamais de son anniversaire. Elle est très fâchée. Que me conseillez-vous ? Qu'est-ce que je peux faire ?
(Ici XX doit être l'âge réel de l'enseignant qui parle.)
- Titou le bébé de 1 an a essayé de s'habiller tout seul. Il a mis son pantalon. Ensuite il a mis sa culotte. Puis il a mis ses chaussures. Et maintenant il essaie de mettre des chaussettes et n'y arrive pas. Que lui conseillez-vous ?
- Un élève de la classe d'à côté m'a demandé tout à l'heure, à la récréation, de l'aider à grandir. Que me conseillez-vous pour l'aider ?

¹ In M. Brigaudiot, B. Falaize, *Temps et temporalité*, CRDP du Limousin, 2002.

Jeu du « hum-hum »²

L'enseignant lit une histoire en expliquant aux enfants qu'il va volontairement sauter des mots remplacés par « hum-hum ».

La maîtresse : *Quand on trouve on lève le doigt, on garde bien le mot dans sa tête. On va y jouer ensemble et après on le refera en atelier en petit groupe. Je relis l'histoire et je m'arrête aux " trous " qu'il y a dans l'histoire.*

Histoire de l'ours et la maison

Monsieur Ours en avait assez de marcher dans la forêt. Ce matin-là, un lundi, il décida de se faire une maison. Il prit des branches pour faire les murs, de la paille pour faire le sol et se coucha. Le lendemain, le hum-hum (1), il se réveilla dans sa hum-hum (2), et se rendit compte qu'il était tout mouillé parce qu'il avait plu toute la nuit. Il partit ramasser des grandes feuilles et fit un toit. Quand la nuit arriva, il se hum-hum (3). Mais il n'arrivait pas à hum-hum (4). Il se tournait et se retournait. Il pensa qu'il lui manquait la télé. Le lendemain, le hum-hum (5), il se réveilla et se fabriqua une hum-hum (6) avec des humhumhum (7). Il attendit le soir. Quand la nuit hum-hum (8), il regarda la hum-hum (9) et s'endormit. Le lendemain, le hum-hum (10), un copain passa et lui dit « Oh la belle maison ! comment tu as fait ? ». Et l'ours répondit " J'ai mis hum (11) jours pour la faire ".

Nous donnons ici un exemple des différentes propositions qu'ont fait les enfants que nous avons observés, pour chacun des " trous " de l'histoire.

Propositions des élèves :

(1) « l'ours », « le soleil », « le mardi »

(2) « maison »

(3) « coucha »

² In M. Brigaudiot, B. Falaize, *Temps et temporalité*, CRDP du Limousin, 2002.

(4) « dormir »

- « C'est normal, c'est la nuit. »
- *L'enseignante* : « Pourquoi savez-vous que c'est dormir » ? »
- « Il en a marre qu'il y a du vent, cela le réveille. »
- « Peut-être le vent fait du bruit. »
- « Il faut attendre quelque avant de dormir. »
- *L'enseignante* : « Est-ce qu'on revient à notre histoire » ? »

(5) « mercredi »

- *L'enseignante* : « Est-ce qu'on met au hasard ? »
- « J'ai regardé dans le cycle du temps. »
- « Lire la comptine pour savoir. »
- *L'enseignante* : « On recherche un indice pour savoir. »
- « Lundi matin. »

(6) « une télé »

(7) « des fils », « des télécommandes », « un télétoscope », « un magnétoscope »,

- « Mais il n'en a pas ! »
- « Avec des bois, des bambous. C'est en Afrique. »
- « C'est en Asie. »
- « Des feuilles, des pailles, des bottes de paille. »
- *L'enseignante* : « Qu'est-ce qui vous semble possible dans l'histoire ? »

(8) « tomba »

- *L'enseignante* : « Pourquoi « tomba » et pas « tombe » ? »

(9) « la lune », « la télévision »

(10) « le jeudi »

- *L'enseignante* : « Pourquoi le jeudi ? »
- « Avec la comptine. »

(11) « Deux jours, trois jours. »

- *L'enseignante* : « On relit l'histoire en entier et on cherche dans sa tête. »
- « Quatre jours : lundi, mardi, mercredi, jeudi. »
- *L'enseignante* : « Le lundi, qu'est-ce qu'il a fait, et ensuite le mardi... ? »
- « Il n'a pas mis quatre jours. Le lundi, il a décidé . Le mardi, il a juste fait les murs et le parquet. Le mercredi, le toit. Le jeudi, la télévision, cela fait trois jours. »
- « Le jeudi ne compte pas comme un jour. »
- *L'enseignante* : « On relit. »
- « Le lundi, il prépare, il commence à fabriquer ; le mardi c'est le deuxième jour ; le mercredi, c'est le troisième jour ; le jeudi, c'est le quatrième jour, il ne fabrique plus ; il a fini en trois jours. »

- *L'enseignante* : « Et si l'ours avait décidé de faire une maison le vendredi... ? »

Mettre en mots le temps au cycle 1

Objectifs visés en fin de cycle

- Mettre de l'ordre dans son expérience de vie.
- Organiser sa pensée.

Axes de travail

- Compréhension en langage intérieur : l'autonomie dans la temporalité, c'est d'abord de la penser tout seul.
- Production par les élèves en langage extériorisé de ce qu'ils comprennent : veiller à ne pas tenter d'installer trop tôt des repères sociaux et objectifs du temps, comme par exemple les calendriers qui doivent avoir une place modeste.
- Mise en place de situations-problèmes à caractère temporel : veiller à ne pas exiger la réponse attendue.

Ces activités n'ont de sens que si elles sont des activités langagières : au cycle 1, le temps se structure par le langage.

Chantal Bolotte
IUMF Pays de la Loire

« Grandir »

Atelier de réflexion – jeudi 2 juin 2005 – 14 élèves de Grande Section

- Anniversaire (gâteau) —————> cadeaux
- Manger de la soupe
- De 10 ans à 11 ans
- Bien dormir (« maman a dit »)
- Se comporter comme un grand
- Boire du lait
- Boire de l'eau
- Regarder sa taille
- Traire les vaches le jour
- Manger le matin, des céréales
- Aller à l'école pour apprendre des choses
- Si on ne va pas à l'école, son amoureux se moquera car on ne saura pas lire
- Il ne faut pas garder les lunettes
- Ado : les gars changent de voix
- Quand on est grand, on est parent, on a une grosse voix
- Il faut écouter la maîtresse pour savoir les choses
- On va savoir lire
- On n'est pas forcé de manger tout
- Les grands ados au café : il faut pas prendre beaucoup de bière
- Si on jette la nourriture, on va pas grandir
- Idée de lumière
- Si on va trop loin à la mer, on va se noyer et on pourra pas grandir
- Si on sait pas mettre ses chaussures, on peut pas grandir
- On peut être un parent et être tout petit
- Si on mange beaucoup, on peut devenir plus grand que ses parents
- Si on est petit, on est pas grand, on peut décider
- On va pas au coin
- Quand on est grand et qu'on n'a plus d'anniversaire, on reste à la même taille
- C'est cool parce qu'on peut avoir son permis, une moto ou une voiture
- Si on fait pas notre anniversaire, on peut rester bébé
- Si on n'a pas de parent, on peut pas manger
- On peut aller à pied à l'école (sans moyen de locomotion)
- Sans parent, on peut aller quand même à l'école
- Si on vous tape sur la tête, on peut rétrécir.

Bibliographie

Ouvrages de référence :

M. Brigaudiot, B. Falaize, *Temps et temporalité*, CRDP du Limousin, 2002.

« *Le temps qui passe* », Education Enfantine, n° 8, avril 1998

Albums :

Wittkamp Juli A., *Avant d'aller se coucher*, Sorbier

Banks Kate, *Un don de la mer*, Gallimard Jeunesse

Guéchet Delphine, *Combien de temps dure un instant ?*, Bilboquet

Serres Alain, *Petit à petit*, Rue du monde

Herbauts Anne, *L'heure vide*, Casterman, Bruxelles, 2000

Place Marie-Hélène, Fontaine-riquier Caroline, Stancioff Féodora, *Balthazar et le temps qui passe*, Hatier, Paris 1998